

* * *

N'est-ce pas le *Pays* qui, interrogé sur la valeur oratoire de M. de Mun, a fait cette réponse peu pertinente : D'où vient qu'il (M. de Mun) ne modifie pas la couleur d'un bulletin de vote ? Cela est possible, car les bulletins de vote n'ont pas toujours le bon sens d'aller du côté de la vraie éloquence, je veux dire, de l'éloquence de la vérité. Toutefois, qu'on relise le récent discours de l'éminent orateur à l'Académie française, et l'on se convaincra qu'une fois de plus, il a su revêtir du style le plus noble ses convictions les plus sincères. Qu'il flagelle académiquement les romans du récipiendaire, M. Henri de Régnier, en les qualifiant *d'amoraux* et en déclarant qu'il a pu les lire, parce qu'il a été *capitaine de cuirassiers* ; qu'il relève le mot de *religiosité* dont on s'est servi pour exprimer les sentiments de M. de Vogué, et qu'il dise nettement : *Ce n'est pas assez : c'est sa religion qu'il faut dire*, tout ici est grand, et courageux. Et combien réconfortant, au milieu des tristesses et des petitesesses de l'heure actuelle, est le spectacle de cet homme clamant sa foi, vengeant la morale et affirmant devant la plus brillante assemblée de Paris que le ferment du monde nouveau doit "agir par l'amour, c'est-à-dire par le don de soi-même" ; car l'amour est dans l'immolation, non dans la jouissance."

* * *

AU CANADA.—Plusieurs questions devraient me retenir. Il ne me reste que la place pour répondre à une seule.—M. l'abbé P.-M. J. Benoit vient de publier dans le *Collégien* un article du plus haut intérêt : *Brunetière est-il mort catholique ?* La conclusion, c'est le doute, doute *attristant*, doute *positif*. Me sera-t-il permis de chercher à rendre ce doute moins positif, conséquemment moins attristant ? Je le ferai par manière de simples remarques.

1o M. Barboux, succédant au fauteuil de M. Brunetière, dit catégoriquement dans son discours de réception : "*Né et élevé dans la foi catholique*, M. Brunetière avait fait ses études au lycée de Marseille." Cette affirmation ne mérite-t-elle pas considération, et est-il bien prouvé que Brunetière n'a pas été baptisé dans son enfance ? On n'est élevé dans la foi catholique que si l'on est baptisé.

2o M. l'abbé Arnal, curé de Notre-Dame-des-Champs, à Paris, dont Brunetière était le paroissien, a déclaré : " M.